



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Article original

Évaluation de l'orthographe des élèves dysphasiques en situation de narration communicative : variations selon le type d'orthographe, lexicale versus morphologique



Spelling assessment in young students with SLI through a communicative narrative situation: Variations with the type of spelling, lexical versus morphological

L. Broc^{a,b}, J. Bernicot^{b,*}, T. Olive^b, M. Favart^b, J. Reilly^c, P. Quémart^b, N. Catheline^d, L. Gicquel^e, N. Jaafari^a

^a Unité de recherche clinique, centre hospitalier H.-Laborit, 86000 Poitiers, France

^b Université de Poitiers-CNRS, centre de recherches sur l'apprentissage et la cognition (CeRCA) – MSHS, bâtiment A5, 5, rue Théodore-Lefebvre, 86000 Poitiers, France

^c San Diego State University, California, États-Unis

^d Centre référent des troubles du langage, centre hospitalier H.-Laborit, 86000 Poitiers, France

^e Pôle enfance et adolescence, centre hospitalier H.-Laborit, 86000 Poitiers, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 28 novembre 2013

Reçu sous la forme révisée

le 25 août 2014

Accepté le 15 septembre 2014

Mots clés :

Dysphasie

Évaluation de l'orthographe

Narrations

Développement

Apprentissages scolaires

RÉSUMÉ

Introduction. – Le but général de l'étude est d'établir, en langue française, un profil complet des capacités en orthographe des élèves dysphasiques scolarisés en milieu ordinaire.

Objectif. – Il s'agit de montrer dans quelle mesure la progression de l'orthographe lexicale et de l'orthographe morphologique se différencie si on prend un large empan d'âge (de 7 à 18 ans).

Méthode. – Les capacités en orthographe sont évaluées à travers une narration communicative. Deux groupes d'élèves dysphasiques (7–11 ans et 12–18 ans) sont comparés à deux groupes d'élèves typiques appariés sur l'âge chronologique.

Résultats. – L'orthographe lexicale est acquise avant l'orthographe morphologique pour les participants dysphasiques et typiques. À 12–18 ans, le groupe dysphasique ne produit pas plus d'erreurs lexicales que le groupe typique. En orthographe lexicale, les participants dysphasiques de 7–11 ans ont une difficulté spécifique avec la segmentation des mots : ils produisent des mots qui n'existent pas dans la langue et qui par définition n'ont pas de marques morphologiques.

Conclusion. – Les élèves dysphasiques ont besoin de plus de temps pour apprendre que les élèves typiques. À 7–11 ans, avant l'apprentissage de la morphologie, ils doivent parvenir à maîtriser la segmentation des mots. De façon contre-intuitive, le faible nombre d'erreurs morphologiques des élèves dysphasiques de 7–11 ans est le signe d'une difficulté. L'augmentation du nombre de ces erreurs à 12–18 ans est le signe que la difficulté a été dépassée et que l'apprentissage des marques morphologiques à l'écrit peut réellement commencer.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Introduction. – The overall goal of the study was to draw, in French language, a complete picture of spelling abilities in young students with SLI, enrolling in ordinary classes.

Objective. – The main aim was to show how the developmental trajectories of lexical spelling and the morphological spelling are different when a large age span is observed (7 to 18 years old).

Keywords:

Specific language impairment

Spelling assessment

Narratives

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : lucie.broc@ch-poitiers.fr, lucie.broc@univ-poitiers.fr (L. Broc), josie.bernicot@univ-poitiers.fr (J. Bernicot), thierry.olive@univ-poitiers.fr (T. Olive), monik.favart@univ-poitiers.fr (M. Favart), reilly1@mail.sdsu.edu (J. Reilly), nicole.catheline@ch-poitiers.fr (N. Catheline), ludovic.gicquel@ch-poitiers.fr (L. Gicquel), nematollah.jaafari@ch-poitiers.fr (N. Jaafari).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.erap.2014.09.004>

1162-9088/© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Development
Academic learning

Methods. – The spelling abilities were evaluated through a narrative communicative. Two groups of students with SLI (7–11 years and 12–18 years) were compared with two groups of typical students matched on chronological age.

Results. – The lexical spelling was acquired before the morphological spelling for SLI and typical participants. At 12–18 of age, the SLI participants did not produce more lexical errors than the typical group. For the lexical spelling, at 7–11 years, the SLI participants had a specific difficulty with the segmentation of the words: they produced words that do not exist in the language and which by definition have no morphological markers.

Conclusion. – The SLI participants need more time to learn than the typical participants. At 7–11 years, before learning of morphology, they must be able to control segmentation the segmentation of words. The low number of morphological errors in the school SLI group of 7–11 years is not necessarily a sign of difficulty. The increase in the number of errors at 12–18 years is the sign that this problem has been exceeded and that the learning of the written morphological markers can really begin.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Le profil des enfants dysphasiques est caractérisé par une dissociation cognition/langage : la cognition est relativement bien préservée alors que le langage oral est déficitaire sur le versant de la production (Bishop, 1992 ; Botting & Conti-Ramsden, 2004 ; Leonard, 2004 ; Mc Arthur & Bishop, 2001). Quelques recherches ont mis en évidence que ces enfants présentent aussi des difficultés d'apprentissage de la langue écrite, notamment en orthographe (Cordewener, Bosman, & Verhoeven, 2012a,b). Cependant, à l'exception des deux études récentes de Larkin, Williams, et Blaggan (2013) et Williams, Larkin, et Blaggan (2013), les travaux menés sur l'orthographe ne l'ont étudiée que de façon lacunaire, soit en considérant le versant lexical, soit en considérant le versant morphologique flexionnel, sans jamais comparer les deux. De plus, on sait que les difficultés en orthographe affectent particulièrement les apprentissages et les performances scolaires (Savolainen, Ahoven, Aro, Tolvanen, & Holopainen, 2008). Pour mieux comprendre la dysphasie, mais aussi pour définir des prises en charge rééducatives pertinentes, notre objectif est d'établir, en langue française, un profil complet des capacités en orthographe des enfants et adolescents dysphasiques, en étudiant le versant lexical et le versant morphologique flexionnel chez les mêmes participants, tous scolarisés en milieu ordinaire. Nous avons choisi d'évaluer l'orthographe à travers une narration communicative : Broc et al. (2013) ont montré que cette situation permettait aux enfants et aux adolescents, mieux que la dictée, d'exprimer leurs capacités en orthographe lexicale. Enfin, nous avons pris le parti de travailler sur une période longue (7 à 18 ans) pour se donner les moyens d'appréhender le processus d'apprentissage de l'orthographe du début à la fin.

1.1. Les recherches déjà menées en langue anglaise à partir de narration écrite

Les recherches déjà menées en langue anglaise à partir de narrations se sont intéressées à la longueur et à la qualité orthographique de ces productions chez les enfants et les adolescents dysphasiques. Ces études concernent des enfants de 7 à 13 ans (Bishop & Clarkson, 2003 ; Fey, Catts, Proctor-Williams, Tomblin, & Zhang, 2004 ; Mackie & Dockrell, 2004) et des adolescents de 10 à 16 ans (Dockrell, Lindsay, Connelly, & Mackie, 2007 ; Dockrell, Lindsay, & Connelly, 2009 ; Windsor, Scott, & Street, 2000). L'ensemble des données obtenues montrent que les productions écrites des participants dysphasiques contiennent moins de mots que celles des participants typiques ou que les normes des tests standardisés.

Les résultats obtenus sur l'orthographe varient selon le type d'orthographe considéré et la période de développement étudiée. En orthographe lexicale, entre 7 et 16 ans, les participants dysphasiques produisent plus d'erreurs que les participants typiques

(Bishop & Clarkson, 2003 ; Fey et al., 2004) ou que les normes standards du Weschler Objective Language Dimensions (WOLD) de Wechsler (1996b) (Dockrell et al., 2007, 2009). On note une seule exception à l'âge de 11 ans dans l'étude de Mackie et Dockrell (2004) où il n'existe pas de différence entre le groupe dysphasique et le groupe typique. De plus, Dockrell et al. (2009) ont montré que chez les participants dysphasiques de 16 ans, il n'existe pas de corrélations entre la longueur des narrations et le nombre d'erreurs lexicales produites. En orthographe morphologique flexionnelle, de 7 à 12 ans, les participants dysphasiques produisent plus d'erreurs que les participants typiques (Fey et al., 2004), alors qu'à 16 ans leurs performances se situent dans les normes inférieures du WOLD de Wechsler (1996b) (Dockrell et al., 2009) : à l'adolescence (16 ans), les participants dysphasiques anglophones ont des performances comparables à celles des participants typiques les plus faibles en orthographe morphologique. Certains travaux se sont également intéressés aux catégories d'erreurs morphologiques produites. Entre 10 et 12 ans, Windsor et al. (2000) ont montré que les difficultés des participants dysphasiques anglophones se concentrent sur l'oubli de la marque *-ed* dans les flexions verbales au passé et sur l'oubli des flexions plurielles pour les noms. De même, Mackie et Dockrell (2004) ont montré que les participants dysphasiques de 11 ans produisent plus d'omissions de flexions verbales sur les personnes (le « s » de la troisième personne du singulier) et sur les temps (« *ing* » et « *ed* ») que les participants typiques du même âge.

L'ensemble des données obtenues en langue anglaise, montre que jusqu'à l'adolescence les participants dysphasiques ont de moins bonnes performances que les adolescents typiques en orthographe lexicale. Une seule recherche (Dockrell et al., 2009) suggère qu'à 16 ans les performances des participants dysphasiques sont comparables à celles des participants typiques les plus faibles. Le nombre de recherches étant relativement restreint et incluant des participants uniquement de langue anglaise, il est nécessaire de s'appuyer sur les modèles développementaux pour faire des hypothèses.

1.2. Les processus développementaux sous-jacents à l'apprentissage de l'orthographe

Les modèles développementaux classiques de référence sont ceux de Frith (1985) et d'Ehri (1989). Le modèle de Frith (1985) repose sur trois stades successifs, le stade logographique, le stade alphabétique et le stade orthographique. Au cours du stade logographique, l'enfant apprend « par cœur » certains mots à partir d'indices visuels comme les formes graphiques ou la longueur des mots. Lorsque l'enfant essaie d'écrire un mot, il est prisonnier de ce qu'il voit, c'est-à-dire que la longueur du mot peut

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/895416>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/895416>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)